VENDREDI, 7 Décembre 1888

ACTUALITÉS

M. Chs de Lorimier, de Montréal, remplace sur le Banc le regretté juge Globensky.

M. Eugène Veuillot dit dans l'*Univers* que le Boulangisme finira par le rétablissement de l'Empire en France.

☞ Nous attirons l'attention sur la dépêche de Berlin publiée en première page. On verra que l'Allemagne n'est pas sur un lit de rose après tout.

L'armée américaine ne se compose que de 2,188 officiers et 24,549 soldats. Coût : près de 75 millions soit 15 de moins que la somme ordinairement votée.

L'hon J. J. C. Abbott, maire de Montréal, rapporte, de retour d'Europe, que le crédit canadien est magnifique et solide sur les places de Londres et Paris.

La candidature du Col Rhodes est tellement impopulaire dans Mégantic que l'hon M. Laurier a dû s'y transporter pour l'y faire accepter En vérité, en vérité, en voilà un qui n'est pas encore élu,

Le pro-maire Clendinneng, qui a scandalisé tout Montréal par deux ribotes récentes annonce qu'il donnera une lecture sur la tempérance ce soir. *What's next!*

Une nouvelle qui ne manque pas de causer une certaine réjouissance, c'est qu une formidable opposition à M. L. P Pelletier se prépare à Québec parmi les libéraux de l'*Union Libérale*. Ils ne veulent pas de ce farceur pour les représenter comme député de Dorchester.

☞ Il y aura, en 1889, trois éclipses de soleil et deux de lune : 1° Eclipse totale du soleil, le 1er janvier ; 2° éclipse partielle de lune, 17 janvier ; 3° éclipse annulaire de soleil, les 27 et 28 juin ; 4° éclipse partielle de lune le 12 juillet ; 5° éclipse totale de lune, les 21 22 décembre.

Chaque comté a droit d'envoyer un élève gratuitement à l'école d'agriculture provinciale. Le comté de Carleton annonce le fait dans les journaux et pas un ne s'est présenté. Ce n'est pas précisément une bonne note et de plus cela tend à faire croire que les cultivateurs nient l'utilité de ces sortes d'écoles qui coûtent pourtant bien cher.

La ville de Windsor, Ont., située sur la frontière, s'agite pour l'annexion aux Etats-Unis, dit l'*Electeur*.

Notre confrère sera peiné d'apprendre que cette petite ville, servant aux résidences privées des citoyens de Detroit, qui est en face, ce mouvement n'a pas une grande valeur.

M. le curé Labelle travaille actuellement à une loi concernant la taxe des églises et des maisons d'éducation, mais vu que plusieurs évêques sont actuellement absents de leurs diocèses, il est probable que cette loi ne pourra pas être soumise à la chambre cette année.

Le premier ministre n'a pas dit quel genre de taxe il entend imposer.

La rumeur qui court à Québec, c'est que MM. Garneau et Duhamel sortiraient du cabinet pour être remplacés, le premier par M. L. P. Pelletier et le second par M. L. O. David. En dépit de dénégations des, politiciens bien placés pour connaître le dessous des cartes, affirment que c'est la place de l'hon M. Chauveau que convoite M. Duhamel.

Quant à M. David, on dit que les chefs du parti libéral dans Montréal-Est ont déjà été notifiés de se tenir prêts pour une élection prochainement. La réorganisation du Club National n'aurait pas d'autres motifs.

Une lettre de Sydney annonce que la méthode de M. Pasteur vient d'obtenir un grand succès en Australie.

Des expériences de vaccination faites sur bétail ont pleinement réussi ; elles avaient pour but de prévenir les ravages d'une épizootie des plus redoutables, la peste du Cumberland qui fait chaque année plus de 200,000 victimes dans les troupeaux de moutons et plus de 40,000 dans ceux de gros bétail.

Les prix pour l'inoculation du virus protecteur sont fort minimes si on les compare aux résultats obtenus. Aussi le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud, vient-il de décider que désormais la vaccination selon la méthode du savant français serait obligatoire pour l'élevage du bétail.

☞ M. le curé Labelle dont le nom est toujours sur les lèvres des libéraux est-il réellement celui dont M. Mercier parlait—et il n'y a pas longtemps—dans les termes suivants :

"Tout en reconnaissant que le Père Labelle est un grand apôtre de la colonisation, je sais aussi que c'est un homme politique actif et très partisan.

M. le Président, il a été vu à l'œuvre organisant la cabale pour empêcher le triomphe du parti national, *et travaillant comme un vrai partisan à écraser les patriotes. J'ai aussi appris que souvent dans ses missions il s'occupait plutôt de politique que de colonisation Le jour où je me suis convaincu de toutes ces choses, ce jour là j'ai connu ce qu'était réellement le curé Labelle. Ce système est fini et je suis bien décidé à faire en sorte qu'à l'avenir on ne fasse pas de politique avec l'argent destiné à la colonisation.* Aussi depuis que j'ai l'honneur d'être au poste que j'occupe, quand j'ai voulu savoir ce qu'il fallait faire dans le comté d'Ottawa, *je n'ai pas été chercher mes renseignements auprès du curé Labelle* et encore moins auprès du député de Terrebonne"

SEANCE OUVRIERE

LA CHEVALERIE DU TRAVAIL

UN ÉLOQUENT DISCOURS

Nous avons emporté de la séance ouvrière d'hier soir les meilleures impressions. Peu de réunions littéraires ou politiques nous ont dans le passé causé autant de plaisir, autant de jouissance intellectuelle.

Bien avant huit heures, l'élite ouvrière, beaucoup de dames et un grand nombre de personnes sympathiques au grand ordre de la Chevalerie se pressaient dans la nouvelle salle du Y. M. C. Association. Les amis des Chevaliers sont revenus de cette séance si instructive, marquée du commencement à la fin par un *décorum* parfait, avec une recrudescence d'enthousiasme pour leur ordre.

Et ceux qui y étaient allés en indifférents ou en adversaires y ont laissé, les uns leurs préjugés, les autres leur tiédeur.

La réunion a eu lieu sous le patronage de l'Assemblée 5222. M. F. J. Farrell, présidait, ayant à ses côtés nos deux députés, MM. Perley et Robillard et M. W. Henderson, C. H. Moss, J. G. Kilt, Keys, Lamarche, etc.

Après avoir lu des lettres des Révds MM. A. P. McDiarmid. H. Pollard, W. Moore et Ballantyne s'excusant de ne pouvoir pour des raisons incontrôlables assister à la réunion, le Président présenta l'orateur de la circonstance, M. A. W. Wright, rédacteur du *Labor Reformer*. C'est un bel homme ; un penseur formé à l'école de Powderley et un éloquent intererprête des grands questions sociales. Comme orateur, il possède l'art si précieux de mêler l'agréable à l'utile ; le bon mot, le trait, la comparaison toujours simple, jamais vulgaire, à la froide statistique, aux énoncés nécessairement abstraits que comportent les sujets tels que celui qu'il avait à traiter.

Comme penseur, étant donné qu'il touche aux questions les plus brûlantes, les plus délicates de l'âge contemporain, M. Wright a l'immense mérite de ne reculer devant aucun argument, si incisif qu'il soit, ou devant aucune vérité, toute cruelle qu'elle soit, et cela sans tomber dans le démagogisme criard qui trop souvent a défleuré, dénaturé et compromis le vrai socialisme auquel doivent ou devront sacrifier tous les hommes ayant également de l'esprit du et cœur.

M. Wright est un orateur, un philosophe et un écrivain sérieux et puissant, et n'importe quelle organisation littéraire, savante ou politique ne pourrait que s'estimer heureuse de le posséder.

Le temps était trop court pour lui permettre de dire tout ce que l'on sentait lui venir sur les lèvres et pourtant il a trouvé le moyen si difficile, on le sait et qui n'appartient qu'aux maîtres de la parole, le moyen de toucher à presque toutes les questions inhérentes à son sujet, de le présenter sous toutes ses physionomies.

Il a parlé près d'une heure. Son discours est trop important pour que nous nous contentions d'en donner un pâle résumé. Nos nombreux lecteurs ouvriers nous sauront donc gré de leur réserver pour lundi prochain un radport assez complet pour qu'il reste en leur possession comme un souvenir palpable de cette charmante et instructive réunion qui fait autant de bien que d'honneur à la Chevalerie du Travail que bien des gens calomnient et attaquent parce qu'ils ne la connaissent pas, ou ce qui est plus regrettable, parce qu'ils la connaissent peu ou mal.

Au cours de l'exposé de M. Wright, le télégramme suivant a été reçu au milieu d'un regret général :

"Je suis peiné de ne pouvoir me rendre, ce soir, à votre réunion. Dites à mes amis, les canadiens-français, que je les rencontrerai sous peu. Succès à la noble cause.

A. T. LEPINE, M.P."

Après quelques remarques très appropriées de M. Keys, ex candidat ouvrier dans Montréal-Centre, MM. Robillard, M.P., et Perley, M.P., firent quelques remarques très laudatives à l'adresse de la Chevalerie et sur les procédés de la réunion et l'assemblée se dispersa après avoir adopté une motion de remerciements et de félicitations, proposée par M. Gibson et secondé par M. Dion.

Nous ajouterons nos remerciements pour l'agréable et instructive séance à laquelle il nous a été donné d'assister, et nos félicitations sur le triomphe réel que remporte la Chevalerie qui possède, en Canada comme aux Etats-Unis, tous les éléments nécessaires pour accomplir sa mission, qui est grande et noble.

LA MAIRIE.

Hier soir a eu lieu à l'Institut Canadien une assemblée composée d'environ 75 personnes. Cette réunion avait pour but de règler les difficultés qui ont surgi au sujet du choix d'une candidature canadienne française à la mairie.

M. P. H Chabot fut appelé à présider et M. Ed Aubé fut prié d'agir comme secrétaire.

M l'échevin Durocher adressa d'abord la parole. Il dit qu'après avoir constaté que sa candidature ne rencontrait pas l'approbation générale—et ne désirant pas mettre en danger une candidature française à la Mairie—il croyait que le moyen le plus sage pour lui était d'offrir sa résignation.

Il espère que le choix des canadiens s'arrêtera sur un homme qui pourra obtenir le vote unanime des Canadiens français.

Plusieurs orateurs furent successivement appelés à adresser la parole. Il fut ensuite décidé de nommer une convention qui devra faire le choix d'un candidat et faire rapport à une assemblée publique, lundi soir.

Cette convention est composée de 24 électeurs, soit 3 pris dans chaque quartier. En voici la composition :

Quartier Victoria—MM Gagné, Moreau et Christin

Quartier Dalhousie—MM. Desjardins, Trudel et Duhamel.

Quartier Wellington—MM. David, Beauvais et Latour.

Quartier Centre—MM Dupuis, St Louis et Gratton.

Quartier St George—MM. Campeau, Robillard et Lusignan.

Quartier By—MM. Laverdure, Larose et Gareau.

Quartier Ottawa — MM Adam, Lemay et Richard.

Quartier Rideau—MM. Fréchette, Vimeneuve et Marcouillier.

L'AMERICAN MAGAZINE ET LES NOTRES

Le *Mail* et les journaux d'une moindre importance comme l'*Interprète* et la *Justice*, qui s'opposent aux mouvements progressistes des Canadiens-français dans Ontario, ou qui se plaisent à les présenter sous un jour faux, se font donner une rude leçon par cette célèbre revue qui a nom *The American Magazine*.

Un des rédacteurs de ce puissant organe de la pensée umverselle, dans une étude sur le succès des nôtres aux dernières élections, se montre plein de calme et juge en philosophe.

Il ne jette pas les hauts cris comme le *Mail*, parceque les nôtres, en suivant des voies naturelles et pacifiques, montent, montent toujours et monteront encore jusqu'à ce qu'ils aient atteint Washington, son Capitole et sa Maison Blanche.

Non. Il constate presqu'avec joie notre développement et dit entr'autres choses :

Qui peut donc s'étonner de la prophétie de ce statisticien si justement renommé prédisant qu'avant un quart de siècle les Canadiens-français dépasseraient en nombre la population anglo-saxonne dans le nord-est des Etats-Unis ? Ils sont déjà chez nous aussi nombreux qu'ils l'étaient au Canada lors de la conquête par les anglais et chaque année des milliers d'autres Canadiens viennent grossir leurs rangs. En face de progrès aussi extraordinaires, opérés en dépit de désavantages aussi nombreux, cette prophétie n'a rien qui doive étonner.

L'américain, qu'il soit chaud patriote ou froid philosophe, continue l'*American Magazine*, trouvera ample matière à commentaire dans le fait que la femme canadienne donne le jour à des enfants se comptant par douze, quinze et souvent dix-huit quand les nôtres se limitent à un, deux, ou souvent à rien du tout. De plus, l'anglo-saxon continuera à s'en aller dans l'ouest pendant que le Canadien-français continuera son exode vers l'est de notre pays. Il lui donnera même plus d'extension. De sorte que l'histoire une fois de plus se sera répétée. On verra les normands, dans la personne des canadiens, s'emparer de la Nouvelle Angleterre grâce aux bienfaits d'une paix pleine de mérites et de bienfaits et grâce surtout à ce judicieux choix de moyens et d'actions qui ont permis à ce petit peuple, sans forces à son origine, de former en un siècle et en dépit de circonstances absolument adverses, un pays si fort, si vital dans le nord de l'Amérique.

Ce sont ces mêmes moyens, ces mêmes actions qui permettront à cette vaillante population canadienne-française de se tailler un autre fief en plein pays américain.

AUX DÉLÉGUÉS

Les délégués qui composent la convention chargée de préparer une candidature française à la mairie se réuniront demain, à 1.30 p.m., au Russell.

Comté de Carleton

Le conseil de comte de Carleton s'est réuni de nouveau hier. Le comité des finances a fait rapport sur deux soumissions par lui reçues pour la pose de chassis doubles a la prison. Il y avait deux soumissions : celle de M. Hugh Gilmour pour la somme de $333 et celle de M. James Back pour $429. La soumission de M. Gilmour est acceptée.

Le conseil accorde ensuite le contrat pour fournir la viande et les provisions à la prison. M. Satchell et M. Slinn étaient soumissionnaires. Les soumissions étaient comme suit :

Satchell.—Bœuf 4½ cents, patates 70 cents, huile 19 cents, pain 3 cents, gruau 3 cents, harengs 15 cents pois $1,00, navets 15 cents, carottes 15 cents.

Slinn—Bœuf 5 cents, patates 45 cents, huile 16½ cents, pain 3 cents, gruau 2½ cents, harengs 12 cents, pois 85 cents, navets 10 cents, carottes 10

La soumission de M. Slinn a été acceptée.

Pour le bois la soumission de M. G. A. Harris, offrant le bois à $4 25 la corde a été acceptée.

Un réglement a été ensuite adopté accordant la séparation de Archville en village séparé sous le nom de Ottawa-est, le recencement ayant démontré que le village contenait 800 âmes.

Aujourd'hui à midi les membres du conseil du comté de Carleton sont allés présenter une adresse à Son Excellence le gouverneur-général.

Taux des Marchés 1889

La Corporation de la Cité d'Ottawa recevra jusqu'à SAMEDI, 15 DÉCEMBRE 1888, à MIDI, des soumissions pour la location des taux sur les marchés By et Wellington pour l'année 1889 L'enveloppe devra porter la suscription "Soumission pour les Taux des Marchés."

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur des formules imprimées qui seront fournies par l'Inspecteur des Marchés, duquel on pourra obtenir tous les renseignements nécessaires ; les soumissions devront être envoyées par lettres enregistrées, adressées au Président du Comité des Marchés, et mises à la poste avant midi le 15 courant.

La soumission doit offrir une somme ronde en argent pour l'année et être accompagnée d'un chèque équivalent à 10 pour cent du chiffre de la soumission. Tout chèque devra être fait payable à l'ordre du Trésorier de la Cité et être accepté par une banque faisant affaires à Ottawa. Le chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée refuse ou néglige de signer le contrat lorsqu'il en sera requis. Les chèques seront remis aux soumissionnaires dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Tout chèque accompagnant la soumission qui sera acceptée restera en possession du trésorier de la cité et sera appliqué comme partie du paiement de la soumission.

Le montant total de la soumission devra être payé dans les trois jours qui suivront l'avis d'acceptation de la soumission.

Chaque soumission doit aussi porter les signatures véritables des deux personnes responsables consentant à se porter caution de la bonne exécution du contrat.

La plus haute ou la moins une des soumissions ne devra pas nécessairement être acceptée.

N.B.—Dans le cas de réparations seraient faites durant le cours de l'année 1889 à la Halle du Marché By, aucune réduction ne sera faite sur le montant de la soumission faite par celui qui aura l'affermage.

Par ordre
W. PLATETT,
Greffier de la Cité.

Ottawa, 4 décembre 1888.

CHEAPSIDE

DERNIERES NOUVEAUTES

35 cents

Nous avons réduit à 35 CENTS une ligne de Gants de Kid à 4 Boutons qui se vendent 50 cents dans tous les autres magasins.

CHEAPSIDE

TAILLEUR
530—RUE SUSSEX—530
P. H. CHABOT & CIE
HURS FASHIONABLES

Poëles de Passage,
Poëles de Salles à Diner,
Poëles de Magasin en grande variété,
Poëles à Charbon,
Chaudières à Charbon,
Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,
En Gros et en Detail.
F. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.
Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de **Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.** afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.
Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.
Etampes en Caoutchouc, Seaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier. Presses à Sceaux et Mémorials. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.
PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES
F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chaudronnerie en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
☞ Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

AVIS
Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.
P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

CHS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS
— OTTAWA —
Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents : aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux reunis : $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.
☞ *M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.*

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

LE SOUSSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de **Nouveautés** et de **Tailleur** au numéro 88½, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.
WM. B. BRADLEY,
88½ rue Lyon.

LAURENT DUHAMEL
ETAL DE—MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

NOUVELLE INVENTION
Pas de Mal de Dos. Facile à Manier

7 cordes et ¾ de hêtre ont été sciées par un homme, en 9 heures de temps. Des centaines de personnes ont scié de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "exactement" ce dont chaque fermier et bûcheron a besoin. Le premier ordre dans votre voisinage vous assurera l'agence. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Ecrivez pour avoir le Catalogue illustré, envoyé GRATIS à tous.
Address FOLDING SAWING MACHINE CO., 308 to 311 S. Canal St., Chicago, Ill.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc,
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 158 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY ET HENDERSON
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement au bout de quelques temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
ARGENT A PRETER
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Hempstville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, a la Boulangerie Union. D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents.
216—RUE DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS a toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le poêlage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½, RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).